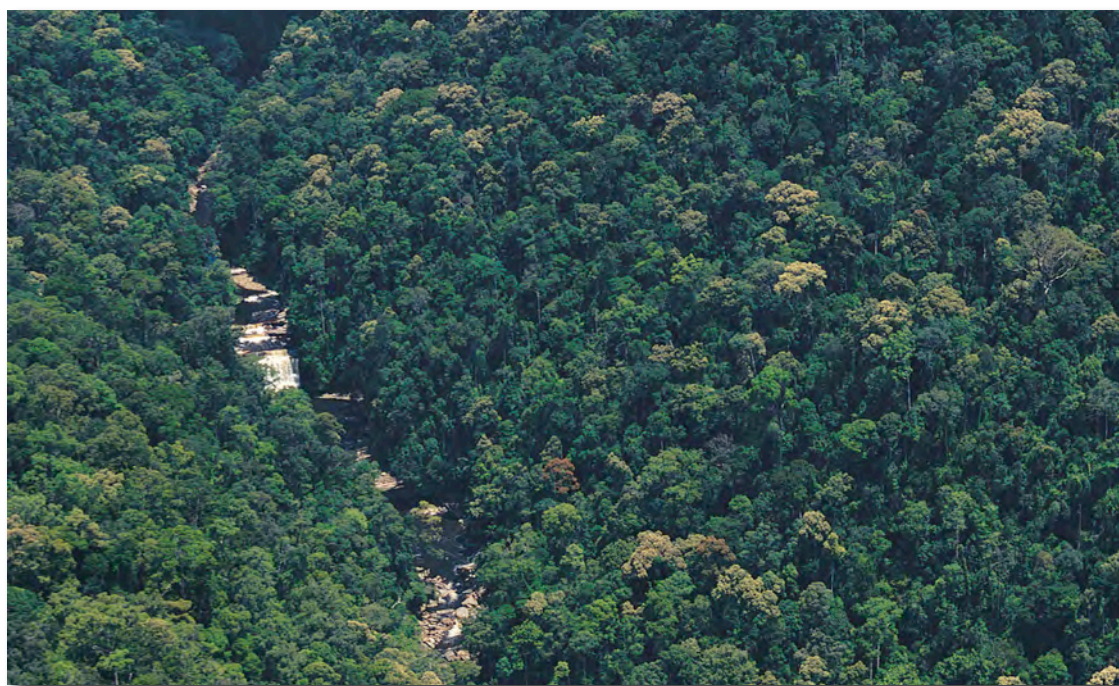


*Seul le prononcé fait foi*



© Getty images

DISCOURS DE M. JACQUES CHIRAC  
Partenariat entre la Fondation Chirac  
et The Forest Trust (TFT)  
sur les programmes de lutte contre la déforestation

\*\*\*

Lundi 6 juillet 2009  
au Musée du Quai Branly

fondation  
**Chirac**



agir au service de la paix

Messieurs les Ambassadeurs,  
Chers amis,

Merci de votre présence.  
Merci pour tout le travail accompli.

Vous venez de le présenter, à l'occasion de ce bilan d'étape.

Chacun peut désormais mieux comprendre son importance, pour le présent et pour l'avenir.

Le partenariat de ma Fondation avec le « Forest Trust » a un an. Il fut le premier partenariat de la Fondation. Je me félicite de sa fécondité. Et je veux remercier, pour son inlassable activité, Bastien Sachet, membre du « Forest Trust » et délégué général de la Fondation pour la lutte contre la déforestation.

En travaillant ensemble, dans le bassin du Congo, nous avons pu contribuer à la certification de plus de 700 000 hectares de forêt pour l'exploitation durable : une exploitation qui respecte les sols et permet la reconstitution de la forêt, une exploitation qui respecte les peuples autochtones et leur mode de vie, une exploitation économiquement rentable.

Je salue particulièrement celles et ceux qui sont les acteurs de terrain de notre entreprise commune : les jeunes forestiers du centre d'excellence sociale de Brazzaville, leurs enseignants, les responsables des communautés autochtones, les gardes forestiers qui, tous ensemble, sont en train d'inventer un nouveau modèle d'exploitation forestière.

Nous avons bien entendu besoin de franchir rapidement une nouvelle étape. Si nos entreprises, en Europe, aux Etats-Unis, dans les grands pays émergents, se tournent vers les bois issus de l'exploitation durable, et certifiés comme tels, les entreprises du monde tropical adopteront les normes d'exploitation responsables que vous avez développées.

C'est pourquoi nous allons, ensemble, sensibiliser les architectes, les professionnels du BTP, les enseignes de la grande distribution. En France d'abord. Puis en Europe.

Nous n'arriverons pas à imposer une exploitation plus responsable de la forêt tropicale, par des règlements, des taxes ou des sanctions. Nous n'y arriverons pas en allant à l'encontre des Etats et des entreprises du monde tropical qui ont besoin de vendre du bois. Nous n'y arriverons pas en interdisant la forêt aux bûcherons et aux défricheurs qui y cherchent leur survie.

Nous y arriverons ensemble.

En gardant des marchés ouverts, en développant le commerce équitable, en sensibilisant les consommateurs à l'importance d'une exploitation maîtrisée, responsable, durable de la forêt tropicale.

fondation  
**Chirac**



agir au service de la paix

Nous ne pouvons plus ignorer l'urgence qu'il y a à sauver la forêt tropicale.

Les Européens, réunis à Poznan, ont décidé d'ailleurs de faire de la lutte contre la déforestation l'un des éléments essentiels de la prévention du changement climatique.

Il n'était que temps.

Nous ne pouvons pas ignorer qu'il existe des solutions réalistes, équilibrées, et surtout humaines, pour sauver la forêt tropicale.

Et je veux revenir un instant sur ce point.

La destruction désordonnée des forêts, par une exploitation incontrôlée, ne crée pas seulement des ravages irréversibles pour la biodiversité. Elle est l'une des grandes injustices de notre temps.

Car ce ne sont pas seulement des arbres que l'on abat et des sols que l'on détruit, ce sont des peuples que l'on écrase et que l'on expulse. Des peuples faibles, sans frontières et sans Etat. Doit-on se résoudre à ce qu'ils soient sans droits ? Doit-on les traiter aujourd'hui comme nous l'avons fait hier pour les Indiens d'Amérique ? Doit-on accepter l'hypocrisie d'un monde où, d'un côté, se multiplient les repentances pour les crimes coloniaux, et de l'autre, se poursuit la destruction silencieuse des peuples de la forêt. Nous devons entendre la voix de ces peuples. Il est plus que temps.

Pouvons-nous nous préoccuper de la biodiversité, sans nous soucier de la diversité de l'humanité ?

Pouvons-nous nous préoccuper des générations futures sans nous soucier de la misère des générations présentes ?

Pouvons-nous nous préoccuper de la Terre, du climat, des droits des hommes et des peuples ?

Et ces droits, je les rappelle : le droit à sa terre, le droit d'en vivre, le droit à la sécurité alimentaire.

Alors oui, vous avez raison de militer pour que le droit des peuples de la forêt, à leur terre, à leur culture, à leur mode de vie soit pris en compte parmi les critères d'une bonne exploitation de la forêt. Vous avez raison de vouloir les associer aux décisions d'exploitation de leur forêt, de faire valoir leurs droits d'usage, de les impliquer dans la surveillance de leur patrimoine contre le braconnage.

Alors oui, vos efforts, nos efforts, modestes mais déterminés, sont des voies d'avenir et des chemins d'espoir.

Continuons.

Jacques Chirac,  
Président de la Fondation Chirac

fondation  
**Chirac**



agir au service de la paix